



CRISTOFORO BUONDELMONTI, *Description of the Aegean and Other Islands, Copied, with Supplemental Material, by Henricus Martellus. A Facsimile of the Manuscript at the James Ford Bell Library*

University of Minnesota, Evelyn EDSON (éd. et trad.), New York (NY), Italica Press, 2018, 294 p.

Nathalie Bouloux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/medievales/12330>

DOI : 10.4000/medievales.12330

ISSN : 1777-5892

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 10 novembre 2022

Pagination : 234-236

ISBN : 978-2-37924-254-0 978-2-37924-256-4

ISSN : 0751-2708

Référence électronique

Nathalie Bouloux, « CRISTOFORO BUONDELMONTI, *Description of the Aegean and Other Islands, Copied, with Supplemental Material, by Henricus Martellus. A Facsimile of the Manuscript at the James Ford Bell Library* », *Médiévales* [En ligne], 82 | printemps 2022, mis en ligne le 10 novembre 2022, consulté le 03 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/medievales/12330> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/medievales.12330>

Ce document a été généré automatiquement le 3 avril 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

CRISTOFORO BUONDELMONTI, *Description of the Aegean and Other Islands, Copied, with Supplemental Material, by Henricus Martellus. A Facsimile of the Manuscript at the James Ford Bell Library*

University of Minnesota, Evelyn EDSON (éd. et trad.), New York (NY), Italice Press, 2018, 294 p.

Nathalie Bouloux

RÉFÉRENCE

CRISTOFORO BUONDELMONTI, *Description of the Aegean and Other Islands, Copied, with Supplemental Material, by Henricus Martellus. A Facsimile of the Manuscript at the James Ford Bell Library*, University of Minnesota, éd. et trad. Evelyn EDSON, New York (NY), Italice Press, 2018, 294 p.

- 1 Cristoforo Buondelmonti (v. 1385-1430), prêtre florentin lié au milieu humaniste, notamment à Niccolò Niccoli, est l'auteur d'un *Liber insularum archipelagi* à la fortune considérable. Au cours de ses voyages en Orient et dans les îles grecques, où il cherchait notamment des manuscrits pour Niccolò Niccoli, il eut l'idée d'élaborer des descriptions des îles de l'archipel, chacune accompagnée d'une carte. Son livre eut un succès remarquable et constitue le modèle d'un genre nouveau très diffusé jusqu'au XVII^e siècle, les *insulaires* ou livres d'îles. La tradition manuscrite de l'ouvrage de Buondelmonti est complexe, en raison de l'existence de plusieurs versions, du grand nombre d'exemplaires et des ajouts et remaniements opérés par les copistes, sans

compter les multiples traductions. Une première version écrite avant 1420 a été envoyée au dédicataire, le cardinal Giordano Orsini, dans un manuscrit aujourd'hui disparu. Une deuxième version, longue, datée de 1420, est conservée dans quelques manuscrits. Une troisième, abrégée de la précédente, est de loin la plus répandue, avec près de 65 manuscrits. Elle a été éditée par L. Sinner en 1824, sur la base de trois manuscrits conservés à la Bibliothèque nationale de France¹. C'est à cette version que se rattache le manuscrit auquel est consacré l'ouvrage d'Evelyn Edson.

- 2 Sans doute provisoire en l'absence d'une édition moderne, l'identification de ces trois versions ne rend pas compte de l'extrême variabilité des cartes qui accompagnent le texte, ce qui fait de chaque manuscrit un unicum et justifie de mettre à la disposition d'un large public le fac-similé du manuscrit 1475_fMA de la James Ford Bell Library de l'université du Minnesota. L'intérêt de cet exemplaire réside dans l'initiateur du manuscrit, Henricus Martellus, cartographe d'origine allemande actif à Florence dans la seconde moitié du xv^e siècle, familier de la puissante famille des Martelli (d'où il tire son surnom), et auteur d'un *Insularium illustratum* dont la matrice est précisément le *Liber insularum* de Buondelmonti. Henricus Martellus est aussi bien connu pour sa carte du monde conservée à Yale, une modernisation de la mappemonde de Ptolémée sur la base des découvertes portugaises, que l'on trouve aussi, dans des versions différentes, dans son insulaire.
- 3 Le fac-similé reproduit le manuscrit, légèrement réduit de 10 % pour des raisons techniques dues au format choisi par l'éditeur. La qualité des images est bonne, de sorte que le lecteur a l'illusion d'avoir le manuscrit entre les mains. La transcription du texte latin est accompagnée d'un apparat fondé sur l'édition Sinner et sur un manuscrit conservé à Düsseldorf (Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf Ms. G 1) dont il existe un fac-similé récent, associé à une transcription et à une traduction en allemand². Pour la traduction anglaise, utilement annotée, l'autrice a choisi de rester le plus près possible du texte latin. On peut cependant regretter le choix de l'éditeur commercial de présenter successivement la transcription et la traduction alors qu'une mise en page confrontant les deux aurait été plus utile aux lecteurs. Il convient aussi de noter la juste attention portée à la transcription des toponymes et des légendes sur les cartes, ce que n'avait pas fait L. Sinner. On ne peut donc que saluer le travail accompli ici par l'éditrice.
- 4 Dans l'introduction, E. Edson rassemble d'abord les éléments connus sur Cristoforo Buondelmonti et cherche les sources de son travail sur les îles dans les intérêts des humanistes florentins du début du xv^e siècle. Elle suppose une accointance avec le notaire et humaniste Domenico Silvestri, auteur d'un *De insulis* (description des îles de l'ensemble du monde connu, sans carte), l'influence de la Géographie de Ptolémée de récente traduction et celle des cartes marines qui ont servi pour le canevas des cartes d'îles. Elle note l'ordre descriptif systématique (dimension et circonférence des îles, étymologie et divers modes de désignation des îles, particularités physiques et principales villes) associé, d'une part, aux récits mythologiques tirés des auteurs antiques (Ovide, Fulgence, Cicéron, Virgile...) et médiévaux (notamment l'Ovide moralisé de Pierre Bersuire) et, d'autre part, aux données historiques. Le travail de Buondelmonti a les principales caractéristiques de la géographie humaniste, attachée à l'histoire des lieux, formée par la connaissance des auteurs antiques confrontés à l'espace moderne et opérant un va-et-vient constant entre les deux. Le point de vue « moderne » est développé autour de la dégradation de la situation dans des îles sous

emprise latine confrontées à la progression de l'avancée turque, et des caractères du monachisme grec, notamment la perfection monastique représentée par les moines du mont Athos.

- 5 Cependant, la particularité du manuscrit tient surtout à Henricus Martellus qui en a présidé la confection et a procédé à de nombreux ajouts d'îles, en associant description et carte : Chypre, Sicile, Sardaigne, Corse et Bretagne. Les textes descriptifs sont issus des textes géographiques antiques et tardo-antiques facilement disponibles (Pline, Pomponius Mela, Solin, Isidore de Séville notamment ; seul auteur moderne, mentionné dans la description de Chypre, le Florentin Giovanni Tortelli (1400-1460), auteur d'un *De orthographia* et bibliothécaire de la bibliothèque pontificale). E. Edson situe Henricus Martellus dans le cercle des humanistes florentins férus de géographie, représenté notamment par Nicolaus Germanus, qui a produit des manuscrits de la Géographie de Ptolémée modernisée – comme Henricus Martellus d'ailleurs – et par Francesco Rosselli, dont les mappemondes et les cartes régionales sont proches de celles de Martellus.
- 6 Le manuscrit du Minnesota tient une place intermédiaire dans la production d'Henricus Martellus. C'est vraisemblablement un des premiers copiés à partir du manuscrit du *Liber insularum archipelagi* conservé à Florence (Bibliothèque Laurentienne, Plut. 29, 25), matrice de travail d'Henricus Martellus, qui lui sert à produire son propre insulaire, l'*Insularium illustratum*. Bien que le manuscrit du Minnesota ne porte aucune mention de date, il était jusqu'à présent daté arbitrairement de 1475. E. Edson élargit la datation en proposant une fabrication du manuscrit avant 1480, en se fondant sur le nombre réduit de cartes nouvelles par rapport à celles insérées dans le manuscrit de Florence et sur le fait que la description de Chypre est plus longue dans celui-ci.
- 7 On peut cependant regretter que l'autrice ne cherche pas à situer plus fermement le manuscrit de l'Université du Minnesota dans la production géo-cartographique d'Henricus Martellus. Certes, elle rappelle justement que, dans les manuscrits de l'*Insularium illustratum*, le texte de Cristoforo Buondelmonti a été raccourci et remanié, notamment par l'éviction de toute mention personnelle et de toute référence au destinataire, le cardinal Orsini, mais elle se borne à constater que Buondelmonti a constitué un modèle pour Martellus. D'ailleurs, en conclusion, elle oppose Buondelmonti, qui serait un voyageur et observateur, à Martellus, considéré comme un cartographe de cabinet. L'affaire est sans doute plus complexe, comme le montre précisément le manuscrit du Minnesota, qui apparaît comme une étape intermédiaire dans le processus d'appropriation et de réélaboration de l'œuvre de Buondelmonti par Martellus. L'*Insularium illustratum* de Martellus est certes fondé sur la reprise du *Liber insularum archipelagi*, mais il est largement augmenté de cartes et de descriptions nouvelles (cartes d'îles, mappemonde et nombreuses cartes régionales). Dans les manuscrits de l'*Insularium illustratum*, l'ensemble de l'œuvre est attribué à Henricus Martellus. Le prologue entièrement nouveau, les interventions dans le texte de Buondelmonti qui visent à orienter l'œuvre différemment et les ajouts de nombreuses cartes accompagnées d'un texte descriptif transforment si profondément l'œuvre de Buondelmonti que l'on peut à juste titre parler d'un travail personnel d'Henricus Martellus. Or, même s'il ne s'agit pas encore de l'*Insularium illustratum* définitif, plusieurs aspects du manuscrit du Minnesota vont déjà dans ce sens : le mode de présentation des îles soigneusement encadrées, munies de cartouches ornementaux, l'un contenant le nom de l'île et l'autre la circonférence, correspond à l'esthétique

propre à Martellus, reprise dans l'*Insularium illustratum* ; le prologue est transformé par rapport à celui de Buondelmonti, mais différent de celui de l'*Insularium illustratum* ; les adresses à Giordano Orsini sont systématiquement laissées en blanc, de même que l'emplacement dessiné pour les armes au folio 1r. Ces éléments indiquent que ce manuscrit de luxe a été préparé en vue de le vendre ou de l'offrir à un prestigieux dédicataire. Il est vraisemblable qu'à la suite de ce premier essai, Henricus Martellus s'est lancé dans la production de ses propres insulaires, dont la matrice reste le *Liber insularum archipelagi*, mais qui sont néanmoins l'œuvre d'un auteur (selon les pratiques du xv^e siècle) et d'un cartographe original.

- 8 Malgré cette limite, le livre d'Evelyn Edson rendra bien des services à ceux qui s'intéressent à Cristoforo Buondelmonti et à Henricus Martellus, en leur donnant accès à un manuscrit d'un grand intérêt, qui marque une étape importante dans le travail de cartographe humaniste de ce dernier.

NOTES

1. *Christoph. Bondelmontii, Florentini, Librum insularum Archipelagi*, éd. L. DE SINNER, Leipzig/Berlin, 1824.
2. *Cristoforo Buondelmonti. Liber insularum archipelagi. Universitäts-und Landesbibliothek Düsseldorf Ms. G 13*, éd. I. SIEBERT et M. PLASSMANN, Wiesbaden, 2005 (fac-similé), 2007 (transcription et traduction).

AUTEURS

NATHALIE BOULOUX

Université de Tours/UMR 7323 CESR